

## “American Fiction”, sur Prime Video : les déboires d’un écrivain noir face à l’hypocrisie des lecteurs blancs

Prime Video

Un intello afro-américain rencontre le succès... en parodiant les livres qui exaltent la souffrance des Noirs. Avec sa première réalisation, nommée aux Oscars, le scénariste Cord Jefferson livre une satire bien ficelée, mais trop aimable.

**TT** Bien



Sterling K. Brown, Jeffrey Wright et Erika Alexander dans une scène du film « American Fiction ».

Par **Augustin Pietron-Locatelli** – [Publié le 27 février 2024](#)

**U**n professeur de littérature (noir) remercié parce qu’il a choqué une étudiante (blanche) en écrivant au tableau le mot « nègre ». *American Fiction* rejoue cette grande scène de [Tar](#) (où les étudiants de la cheffe d’orchestre dénongeaient ses propos sur l’art), ou peut-être celle de [La Tache](#), de Philip Roth (2002). Encore un succédané à l’obsession fondatrice des États-Unis pour le mot de trop.

Thelonious « Monk » Ellison (Jeffrey Wright), par ailleurs écrivain en plein syndrome de la page blanche, est donc désormais en congés à durée indéterminée. Et que font les hommes amers quand ils ont trop de temps libre ? Ils commencent à être méchants avec leurs petits camarades. Monk se désigne une ennemie, autrice afro-américaine comme lui ; plutôt rayon romans de gare qui exaltent la souffrance des Noirs pour plaire aux lecteurs blancs en quête de frisson. Et ça, Monk ne peut le tolérer : il se lance dans une parodie grotesque de ce concept (illustrée à l’écran par une scène faiblarde où les deux mauvais personnages qu’il écrit s’animent devant lui) puis l’envoie à un éditeur sous un faux nom... Qui l’accepte immédiatement.

## L'étude d'un ego

*American Fiction* avance donc comme une satire de cette hypocrisie blanche-américaine, qui voudrait lire de la « littérature noire », mais surtout pas un roman bien écrit par un Afro-Américain intello. Une satire qui tombe souvent juste (ou en tout cas, jamais très loin de sa cible) et fait franchement sourire, mais pas non plus méchante. Comme un [Ruben Östlund](#) trop gentil. D'autant qu'une bonne partie du récit est consacrée à la famille (catastrophique) de Monk et ses drames. Un pas de côté pas inintéressant, qui phagocyte le récit tout en permettant une étude croustillante de l'ego de cet homme qui place la littérature – principalement la sienne – au-dessus de tout. Et surtout de sa famille.

Reste qu'*American Fiction* est trop propre, ludique et charmant. [Oscarisable](#), même – si ses neuf concurrents à la statuette du meilleur film n'étaient pas tous bien meilleurs que lui. Pour sa première réalisation, Cord Jefferson (auteur brillant de [Master of None](#), [Watchmen](#) et consultant sur [Succession](#), excusez du peu) livre un vrai film de scénariste pour quinquas de gauche, dont on salue tout de même le sens du timing comique.



Film écrit et réalisé par Cord Jefferson. Avec Jeffrey Wright, Tracee Ellis Ross. États-Unis, 1 h 57.